

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13, 21-33.36-38).

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, au cours du repas qu'il prenait avec ses disciples, il fut bouleversé au plus profond de lui-même, et il attesta : « Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. » Les disciples se regardaient les uns les autres, sans parvenir à comprendre de qui Jésus parlait.

Comme il y avait à table, tout contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait, Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler. Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? » Jésus lui répond : « C'est celui à qui j'offrirai la bouchée que je vais tremper dans le plat. » Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Isariote. Et quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le vite. » Mais aucun des convives ne comprit le sens de cette parole. Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. Quand Judas eut pris la bouchée, il sortit aussitôt ; il faisait nuit.

Quand il fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt. Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps, et vous me chercherez. J'ai dit aux Juifs : Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas y aller. Je vous le dis maintenant à vous aussi. »

Simon-Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Là où je m'en vais, tu ne peux pas me suivre pour l'instant ; tu me suivras plus tard. » Pierre lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi ! » Jésus réplique : « Tu donneras ta vie pour moi ? Amen, amen, je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois. »

Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Aujourd'hui mardi saint, la liturgie met l'accent sur le drame qui se prépare et qui débouchera sur la croix du vendredi saint. « Quand Judas eut pris la bouchée, il sortit aussitôt ; il faisait nuit » (Jn 13,30). En effet, il fait toujours nuit quand on s'éloigne de celui qui est « lumière, née de la lumière, vrai Dieu, né du vrai Dieu » (Symbole de Nicée-Constantinople).

Nos regards sont tournés vers le Christ en ces jours saints. Jésus est entouré de ses amis qu'il connaît très bien : Judas qui va le trahir, Pierre qui ne veut pas le voir partir et encore moins mourir, mais qui plus tard va le renier. Il sait aussi que tous ces amis vont l'abandonner. Nous comprenons pourquoi l'évangéliste affirme que Jésus est « bouleversé au plus profond de lui-même ». Il leur fait part de ce qui va lui arriver. D'où toutes ces questions des apôtres.

Face à l'épreuve, que ferions-nous ? Certains se taisent, d'autres s'interrogent et tremblent. Mais les plus faibles choisissent la trahison, ceux qui se croyaient forts osent le reniement. À cette heure sombre de la condamnation du Maître, serions-nous Jean, Judas, ou Pierre ? N'y a-t-il pas en nous ces sentiments mêlés ? Au quotidien, nous

avons si vite fait d'excuser nos compromissions, nos doutes, nos écarts. Et de nous déclarer plus purs que Judas, plus vertueux que Pierre.

Dans notre prière, portons ceux et celles qui souffrent de grandes épreuves de foi et d'espérance pour que le Seigneur soit leur rocher et leur force.

Bonne journée et que le Seigneur vous garde dans son amour.